

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

27 octobre 2010

PROPOSITION DE LOI**visant à protéger les assurés sociaux
de la récupération des prestations familiales
quand aucune faute ne leur est imputable**(déposée par
Mme Muriel Gerken et consorts)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

27 oktober 2010

WETSVOORSTEL**tot bescherming van de sociaal verzekerden
tegen de terugvordering van kinderbijslag
als hun geen fout kan worden ten laste gelegd**(ingediend door
mevrouw Muriel Gerken c.s.)**RÉSUMÉ**

Faisant suite à une décision de la Cour constitutionnelle, la proposition vise à protéger les assurés sociaux contre des demandes de remboursements d'allocations familiales, lorsque celles-ci ont été payées par erreur.

Deux conditions sont toutefois posées:

- l'erreur doit être due à l'institution de sécurité sociale;*
- l'assuré social doit ignorer qu'il y a erreur.*

SAMENVATTING

Ingevolge een beslissing van het Grondwettelijk Hof strekt dit wetsvoorstel ertoe de sociaal verzekerden te beschermen tegen verzoeken tot terugvordering van kinderbijslag als die per vergissing werd uitbetaald.

Er worden echter twee voorwaarden gesteld:

- de vergissing moet te wijten zijn aan de sociale zekerheidsinstelling;*
- de sociaal verzekerde mag van de vergissing niet op de hoogte zijn.*

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2438/001.

L'article 35 de la loi-programme du 20 juillet 2006, qui remplace l'article 120*bis* des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés du 19 décembre 1939, permet aux organismes d'allocations familiales de récupérer les prestations familiales indûment payées à leurs affiliés pendant trois ans.

Ce délai normal de 3 ans, déterminé à l'alinéa 1^{er} de l'article 120*bis*, est porté à cinq ans "si les prestations payées indûment ont été obtenues à la suite de manœuvres frauduleuses ou de déclarations fausses ou sciemment incomplètes" et est réduit à un an "si le paiement indu résulte d'une erreur de droit ou d'une erreur matérielle de l'organisme d'allocations familiales et que la personne erronément créditée ne savait pas ou ne devait pas savoir qu'elle n'avait pas ou plus droit, en tout ou en partie, à la prestation versée".

Cette dernière disposition, autorisant la récupération d'allocations familiales, y compris quand aucune faute n'est imputable à l'assuré, est contraire à l'article 17 de la charte de l'assuré social ¹ qui s'applique à l'ensemble des institutions de sécurité sociale, au rang desquelles se trouvent les organismes d'allocations familiales.

Cet article de la charte de l'assuré social fait en effet obstacle à toute récupération de sommes indûment perçues par les assurés sociaux lorsque:

1. l'erreur à l'origine de la décision rectificative est due à l'institution de sécurité sociale;
2. le droit reconnu après la révision est inférieur à celui initialement consenti;
3. l'assuré social ne savait pas ou ne devait pas savoir qu'il n'avait plus droit à l'intégralité des prestations liquidées.

Il y a clairement incompatibilité entre ces deux législations, et donc également une discrimination au sens de l'article 10 de la Constitution. Cette proposition de

¹ Loi du 11 avril 1995 visant à instituer la charte de l'assuré social.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2438/001.

Artikel 35 van de programmawet van 20 juli 2006, waarbij artikel 120*bis* van de wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, samengeordend op 19 december 1939, wordt vervangen, maakt het de kinderbijslaginstellingen mogelijk de ten onrechte aan hun aangesloten leden uitbetaalde uitkeringen gedurende drie jaar terug te vorderen.

Die normale termijn van drie jaar, bepaald bij artikel 120*bis*, eerste lid, wordt op vijf jaar gebracht "indien de ten onrechte uitbetaalde uitkeringen werden verkregen door bedrieglijke handelingen of door valse of opzettelijk onvolledige verklaringen" en wordt tot één jaar beperkt "indien de onverschuldigde betaling voortvloeit uit een juridische of een materiële vergissing van de kinderbijslaginstelling en de per vergissing gecrediteerde persoon niet wist of niet kon weten dat hij geen of niet langer recht had op de uitgekeerde bijslag, geheel of gedeeltelijk".

Die laatste bepaling, die de terugvordering van kinderbijslag mogelijk maakt, ook als de verzekerde geen enkele fout kan worden verweten, is in strijd met artikel 17 van het Handvest van de sociaal verzekerde ¹, dat van toepassing is op alle socialezekerheidsinstellingen, waartoe de kinderbijslaginstellingen behoren.

Dat artikel van het handvest van de sociaal verzekerde staat elke terugvordering van bedragen die de sociaal verzekerden ten onrechte hebben geïnd in de weg, als:

1. de vergissing die aan de oorsprong van de verbeterende beslissing ligt, aan de socialezekerheidsinstelling te wijten is;
2. het na de herziening erkende recht kleiner is dan het aanvankelijk toegekende recht;
3. de sociaal verzekerde niet wist of niet moest weten dat hij geen recht meer had op het gehele bedrag van de uitgekeerde prestaties.

De beide wetgevingen zijn duidelijk onverenigbaar en dus is er ook sprake van ongelijke behandeling in de zin van artikel 10 van de Grondwet. Dit wetsvoorstel

¹ Wet van 11 april 1995 tot invoering van "het handvest" van de sociaal verzekerde.

loi vise à lever cette incompatibilité en prenant le parti de réaffirmer la primauté des principes contenus dans la charte de l'assuré social.

Pour ce faire, cette proposition s'appuie sur le récent arrêt n° 1/2010 du 20 janvier 2010, prononcé par la Cour constitutionnelle. Cet arrêt dit, en effet, pour droit: *“L'article 120bis des lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnées le 19 décembre 1939, tel qu'il a été remplacé par l'article 35 de la loi-programme du 20 juillet 2006, viole les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'il permet aux organismes d'allocations familiales de récupérer durant un an les prestations familiales indûment payées à leurs affiliés par suite d'une erreur imputable aux organismes et pour autant que la personne erronément créditée ne savait pas ou ne devait pas savoir qu'elle n'avait pas ou plus droit, en tout ou en partie, à la prestation versée.”*

La Cour constitutionnelle a, entre autres, motivé cette décision en précisant que les allocations familiales sont payées chaque mois et peuvent représenter une part importante du budget mensuel des familles qui en sont créancières, particulièrement dans le cas des allocataires sociaux.

Selon la Cour, dont les auteurs de la présente proposition rejoignent le raisonnement: *“Permettre durant une année entière la récupération de sommes payées ensuite d'une erreur de l'institution débitrice risque dès lors d'avoir des conséquences disproportionnées pour les allocataires sociaux à qui il ne peut être reproché aucune faute ou négligence”*².

La charte de l'assuré social contient un certain nombre de principes importants concernant les droits et les devoirs de la population (les assurés sociaux) par rapport aux institutions de sécurité sociale. La plupart des droits et devoirs existaient déjà auparavant mais cette charte a un caractère plus systématique. Son but principal est de protéger la population, en proposant un ensemble de règles auxquelles doivent se conformer toutes les institutions de sécurité sociale, c'est-à-dire les institutions parastatales pour les travailleurs salariés ou indépendants et les fonctionnaires, mais aussi les institutions qui relèvent de l'aide sociale. Cette charte est un outil de droit social essentiel, qu'il convient de protéger et de défendre.

Dès lors, il convient de ne pas rendre plus critique encore la situation financière des familles les plus

² Considérant B.8.2., *in fine*, de l'arrêt de la Cour constitutionnelle n° 1/2010.

streckt ertoe die onverenigbaarheid weg te werken door opnieuw voorrang te geven aan de beginselen die zijn opgenomen in het handvest van de sociaal verzekerde.

Daartoe gaat dit wetsvoorstel uit van het recente arrest nr. 1/2010 dat het Grondwettelijk Hof op 20 januari 2010 heeft gewezen. In dat arrest zegt het Hof voor recht dat *“[artikel 120bis van de wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, samengevoegd op 19 december 1939, zoals het is vervangen bij artikel 35 van de programmawet van 20 juli 2006, [...] de artikelen 10 en 11 van de Grondwet [schendt], in zoverre het de kinderbijslaginstellingen toestaat de kinderbijslag gedurende een jaar terug te vorderen die, door een aan de instellingen toe te schrijven vergissing, ten onrechte aan hun aangeslotenen is uitbetaald, voor zover de per vergissing gecrediteerde persoon niet wist of niet moest weten dat hij geen of niet langer recht had op de uitgekeerde bijslag, geheel of gedeeltelijk.”*

Ter schraging van die uitspraak heeft het Grondwettelijk Hof onder andere aangevoerd dat de kinderbijslag maandelijks wordt uitgekeerd en een aanzienlijk deel kan vormen van het maandelijks budget van de gerechtigde gezinnen. Dat is zeker het geval als die gezinnen sociale uitkeringen genieten.

Het Hof concludeert dan ook het volgende: *“[gedurende] een volledig jaar een terugvordering toestaan van bedragen die als gevolg van een vergissing van de uitkerende instelling werden uitbetaald, dreigt dan ook onevenredige gevolgen te hebben voor de uitkeringsgerechtigden die geen enkele fout of nalatigheid kan worden verweten”*². De indieners van dit wetsvoorstel nemen die redenering over.

Het handvest van de sociaal verzekerde bevat een aantal belangrijke beginselen betreffende de rechten en plichten van de bevolking (de sociaal verzekerden) ten aanzien van de sociale-zekerheidsinstellingen. De meeste van die rechten en plichten bestonden voorheen ook al, maar via dit handvest gelden ze systematischer. De hoofddoelstelling bestaat erin de bevolking te beschermen door een aantal regels in te stellen waaraan niet alleen alle socialezekerheidsinstellingen (met andere woorden de parastatale instellingen voor de werknemers, de zelfstandigen en de ambtenaren) zich moeten houden, maar ook de voor de maatschappelijke bijstand bevoegde instellingen. Dat handvest is een essentieel sociaalrechtelijk instrument, dat moet worden beschermd en verdedigd.

Bijgevolg ware het raadzaam de financiële toestand van de kwetsbaarste gezinnen nog niet neteliger te

² Considerans B.8.2., *in fine*, van arrest nr. 1/2010 van het Grondwettelijk Hof.

fragiles, de veiller à l'application stricte des principes de la charte précitée au profit des assurés et de se conformer à l'arrêt n° 1/2010 de la Cour constitutionnelle.

Puisqu'il faut supprimer tout droit à répétition dans le chef de l'institution de sécurité sociale pour ces cas visés, il n'est pas suffisant de, simplement, abroger la disposition litigieuse. Cela pourrait avoir pour effet d'aggraver la situation des assurés sociaux, en permettant la récupération dans les 3 ans au lieu de seulement un an, comme c'est le cas actuellement.

Il est donc proposé de ne pas se limiter à l'adaptation du seul 3^e alinéa, deuxième tiret de l'article 120*bis* précité. L'alinéa 1^{er} doit également être adapté. De cette façon, il pourra exister une pleine concordance entre la charte de l'assuré social et les dispositions réglant la prescription dans le domaine des allocations familiales.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Articles 2 à 4

Il est fait référence aux commentaires exposés dans les développements.

Art. 5

Dès lors qu'il s'agit de répondre, d'urgence, à une discrimination contraire à la Constitution et d'adopter une mesure utile dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, il est proposé que la loi entre en application dès le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)

maken, alsook toe te zien op de strikte toepassing, ten behoeve van de verzekerden, van de in voormeld handvest opgenomen beginselen en zich te conformeren aan arrest nr. 1/2010 van het Grondwettelijk Hof.

Aangezien het zaak is ervoor te zorgen dat de sociale-zekerheidsinstelling geen tweede keer een dergelijke fout begaat ten aanzien van de betrokkenen, volstaat het niet de betwiste bepaling gewoon op te heffen. Dat dreigt de toestand van de sociaal verzekerde alleen maar verergeren, doordat de bedragen gedurende drie jaar, dus niet gedurende slechts één jaar zoals vandaag, kunnen worden teruggevorderd.

Daarom wordt voorgesteld niet alleen het derde lid, tweede gedachtestreepje, van voormeld artikel 120*bis* te wijzigen, maar ook het eerste lid van dat artikel. Aldus ontstaat een volledige concordantie tussen het handvest van de sociaal verzekerde en de bepalingen die de verjaring inzake sociale bijdragen regelen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikelen 2 tot 4

Wat deze artikelen betreft, wordt verwezen naar de in de toelichting opgenomen commentaar.

Art. 5

Er wordt voorgesteld deze wet in werking te laten treden met ingang van de datum waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. Een ongelijke en met de Grondwet strijdige behandeling moet immers dringend worden weggewerkt. Voorts is de aanneming van deze maatregel nuttig om armoede tegen te gaan.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 120*bis* des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés du 19 décembre 1939, inséré par l'arrêté royal n° 68 et remplacé par la loi du 20 juillet 2006, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 120*bis*. Dans les cas non visés à l'article 17 de la loi du 11 avril 1995 visant à instituer la charte de l'assuré social, la répétition des prestations familiales indûment payées peut être réclamée dans un délai de trois ans, prenant cours à la date à laquelle le paiement a été effectué.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le délai de prescription est porté à 5 ans si les prestations payées indûment ont été obtenues à la suite de manœuvres frauduleuses ou de déclarations fausses ou sciemment incomplètes.

Outre les causes prévues par le Code civil, la prescription est interrompue par la réclamation des paiements indus notifiée au débiteur par lettre recommandée à la poste.”

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

20 septembre 2010

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 120*bis* van de op 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, ingevoegd bij koninklijk besluit nr. 68 en vervangen bij artikel 35 van de programmawet van 20 juli 2006, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 120*bis*. In de gevallen waarin niet wordt voorzien bij artikel 17 van de wet van 11 april 1995 tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde, kan de terugvordering van de ten onrechte uitbetaalde uitkeringen worden geëist binnen een termijn van drie jaar, te rekenen van de datum waarop de uitbetaling is gedaan.

In afwijking van het eerste lid wordt de verjarings-termijn gebracht op vijf jaar, indien de ten onrechte uitbetaalde uitkeringen werden verkregen door bedrieglijke handelingen of door valse of opzettelijk onvolledige verklaringen.

Benevens de redenen waarin is voorzien in het Burgerlijk Wetboek, wordt de verjaring gestuit door het eisen van het onverschuldigd uitbetaalde, door middel van een ter post aangetekende brief die aan de schuldenaar wordt betekend.”

Art. 3

Deze wet treedt in werking treedt met ingang van de datum waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

20 september 2010